

Concert du 3 avril 2016

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Dix-septième saison

Chaconne en fa mineur (Johann Pachelbel)

Cantate BWV 134 “*Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß*”

Marie Planinsek *soprano*

Victoire Bunel *alto*

Stephen Collardelle *ténor*

Renaud Bress *basse*

Johanne Maitre, Nathalie Petibon *hautbois*

Josephe Cottet, Matilde Pais *violons*

Samuel Hengebaert *alto*

Antoine Touche *violoncelle*

Mélanie Flahaut *basson*

Gwenaëlle Alibert *clavecin*

Clément Geoffroy *orgue*

Sébastien Cadet, Camille Rancière *souffleurs*

Prochain concert le 1<sup>er</sup> mai à 17h30

cantate “*Also hat Gott die Welt geliebt*” BWV 68

coordination artistique Elena Andreyev

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß BWV 134

### Recitativo

*Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß, empfindet Jesu neue Güte und dichtet nur auf seines Heilands Preis.*

*-Wie freuet sich ein gläubiges Gemüte.*

### Aria

*Auf, Gläubige, singet die lieblichen Lieder, Euch scheint ein herrlich verneuetes Licht. Der lebende Heiland gibt selige Zeiten, Auf, Seelen, ihr müsset ein Opfer bereiten, Bezahlet dem Höchsten mit Danken die Pflicht.*

### Recitativo (Dialog)

*Wohl dir, Gott hat an dich gedacht, O Gott geweihtes Eigentum; Der Heiland lebt und siegt mit Macht Zu deinem Heil, zu seinem Ruhm muss hier der Satan furchtsam zittern und sich die Hölle selbst erschüttern.*

*Es stirbt der Heiland dir zugut und fähret vor dich zu der Höllen, sogar vergießet er sein kostbar Blut, dass du in seinem Blute siegst, denn dieses kann die Feinde fällen, und wenn der Streit dir an die Seele dringt, dass du alsdann nicht überwunden liegst.*

*-Der Liebe Kraft ist vor mich ein Panier zum Heldenmut, zur Stärke in den Streiten:*

*Mir Siegeskronen zu bereiten, nahmst du die Dornenkrone dir, Mein Herr, mein Gott, mein auferstandnes Heil, so hat kein Feind an mir zum Schaden teil.*

*-Die Feinde zwar sind nicht zu zählen.*

*-Gott schützt die ihm getreuen Seelen.*

*-Der letzte Feind ist Grab und Tod.*

*-Gott macht auch den zum Ende unsrer Not.*

### Aria (Duetto)

*Wir danken und preisen dein brünstiges Lieben Und bringen ein Opfer der Lippen vor dich. Der Sieger erwecket die freudigen Lieder, Der Heiland erscheint und tröstet uns wieder Und stärket die streitende Kirche durch sich.*

### Recitativo

*Doch würke selbst den Dank in unserm Munde, in dem er allzu irdisch ist; Ja schaffe, dass zu keiner Stunde dich und dein Werk kein menschlich Herz vergisst; Ja, lass in dir das Labsal unsrer Brust und aller Herzen Trost und Lust, die unter deiner Gnade trauen, vollkommen und unendlich sein. Es schließe deine Hand uns ein, dass wir die Wirkung kräftig schauen, was uns dein Tod und Sieg erwirbt und dass man nun nach deinem Auferstehen nicht stirbt, wenn man gleich zeitlich stirbt und wir dadurch zu deiner Herrlichkeit eingehen*

*-Was in uns ist, erhebt dich, großer Gott, und preiset deine Huld und Treu;*

*Dein Auferstehen macht sie wieder neu, dein großer Sieg macht uns von Feinden los und bringet uns zum Leben;*

*Drum sei dir Preis und Dank gegeben.*

### Coro

*Erschallet, ihr Himmel, erfreue dich, Erde, Lobsinge dem Höchsten, du glaubende Schar, Es schauet und schmecket ein jedes Gemüte*

*Des lebenden Heilands unendliche Güte, Er tröstet und stellet als Sieger sich dar.*

### Récitatif

*Un cœur qui sait son Jésus vivant ressent de nouveaux dons de Jésus et n'a que paroles de louanges à son sauveur.*

*-Comme une âme croyante est heureuse.*

### Air (t)

*Debout, croyants, chantez d'aimables chants, pour vous brille à nouveau une noble lumière. Le sauveur vivant apporte des temps bénis, debout, les âmes, vous devez faire offrande, acquittez-vous en auprès du Très-haut en actions de grâces.*

### Récitatif (dialogue)

*Heureux sois-tu, Dieu a pensé à toi, béni, qui appartient à Dieu;*

*Le Sauveur vit et vainc avec force pour ton salut, pour sa gloire.*

*Satan doit ici frémir et l'enfer lui-même trembler.*

*Le sauveur meurt pour ton bien et voyage jusqu'à l'enfer pour toi. Il verse même son précieux sang pour que tu sois victorieux dans ce sang, car celui-ci peut vaincre l'ennemi, et quand le combat menace jusque dans ton âme, qu'alors tu ne puisses pas tomber défait.*

*-La force de l'amour me fait un étendard d'héroïsme, de force dans la bataille.*

*Pour me préparer la couronne du vainqueur, tu as pris pour toi la couronne d'épines, mon Seigneur, mon Dieu, mon sauveur ressuscité, qu'ainsi aucun ennemi ne me nuise.*

*-Les ennemis, pourtant, sont innombrables.*

*-Dieu protège les âmes fidèles.*

*-Le dernier ennemi est la tombe et la mort.*

*-Dieu en fait aussi la fin de notre souffrance.*

### Air (duo)

*Nous remercions et louons ton ardent amour et t'apportons une offrande de nos lèvres.*

*Le vainqueur éveille des chants joyeux, à nouveau le sauveur apparaît, il nous reconforte et fortifie l'église militante.*

### Récitatif

*Place toi-même la gratitude dans nos bouches même si elle y est trop terrestre; Oui, fais qu'à aucun moment un cœur humain ne vous oublie, toi et ton œuvre; Oui, fais que nos poitrines se délectent en toi et tous les cœurs qui croient en ta grâce se reconfortent sans fin.*

*Que ta main nous contienne, pour que nous contemptions le pouvoir puissant que ta mort et ta victoire ont gagné pour nous et que maintenant, par ta résurrection, on ne meure plus, quand même on meurt temporellement, et que par ceci nous entrions dans ta gloire.*

*-Ce qui est en nous t'exalte, grand Dieu, et loue ta clémence et ta fidélité.*

*Ta résurrection nous renouvelle, ta grande victoire nous délivre de nos ennemis et nous apporte à la vie.*

*Sois remercié et glorifié pour cela.*

### Chœur

*Résonnez, cieux; la terre, réjouis-toi; chante au Très-haut sa louange, cohorte des croyants.*

*Chaque esprit regarde et goûte la bonté sans fin du sauveur vivant, qui console et se présente en vainqueur.*

La cantate *Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß* a été élaborée à Leipzig pour le mardi de Pâques, le 11 avril 1724.

Elaborer est le mot juste, car il s'agit d'une cantate déjà composée et réadaptée pour la circonstance.

Bach concluait là en apothéose sa première année à Leipzig, livrant pour le Vendredi saint la *Passion selon Saint Jean*, qui dépassait en proportions, en cohérence, en rigueur théologique et en perfection musicale tout ce qui s'était écrit dans le genre auparavant.

Il avait manifestement prévu de ne pas s'imposer de travail superflu après ce point culminant : ne figurent aux services religieux des jours suivants que des cantates déjà existantes -certaines religieuses, comme *Christ lag in Todesbanden*, d'autres profanes, dont il changea le texte, comme celle-ci.

L'œuvre originale, *Die Zeit, die Tag und Jahre macht*, était destinée à fêter le changement d'année (le titre serait : *ce moment qui fait le jour et l'an*). Elle fut jouée à la cour du Prince de Köthen, où Bach avait son précédent poste.

Elle tire son caractère original de la présence de deux solistes (alto et ténor) qui se partagent chaque récitatif, en dialogue. Il s'agissait à l'origine de deux allégories.

Qui deviennent deux âmes chrétiennes louant Dieu au lendemain de la Résurrection. Si les mots changent, l'humeur persiste : c'est une cantate de réjouissance. Bach a supprimé deux numéros pour donner une symétrie efficace à sa nouvelle version. Un court récitatif introduit un premier air, puis deux récits très développés enserrent l'air-duo central, un troisième moment de musique orchestrée, en forme de grand chœur, conclut la cantate.

Le premier air et le chœur final ont en commun leur tonalité et leur rythme dansant.

Le premier est un appel : auf ! (debout !) C'est un mot-clé, une syllabe symbolique. En allemand, le verbe ressusciter contient cette préposition : *wiederaufstehen* (presque littéralement *se relever*).

Le final collectif réunit tous les participants, toute la communauté, dans un grand mouvement joyeux.

La partie centrale ressemble à un concerto italien. Voix et instruments se fondent dans cette musique en constante imitation.

Des mots-clés émergent : *Danken, Opfer, Liebe, Heiland...* on a l'impression de tourner autour d'un objet, d'une architecture. Ce n'est pas un hasard si cet air met en valeur l'idée d'une église fortifiée : c'est une musique compacte et solide.

On pourra regretter le caractère un peu monochrome de cette cantate, qui ne tient pas plus à son origine profane qu'à sa nouvelle destination religieuse : le mardi de Pâques, comme un lendemain d'élections -ou de match-, a quelque chose de suspendu, la joie est omniprésente, les certitudes sans faille. Bach a fait le bon choix. Il nous laisse le plaisir d'un propos sans complexité dont on peut ainsi goûter les détails.

Christian Leblé